

Le chapitre 2 de l'évangile selon Saint Marc

aelf.org

¹Quelques jours plus tard, Jésus revint à Capharnaüm, et l'on apprit qu'il était à la maison.

²Tant de monde s'y rassembla qu'il n'y avait plus de place, pas même devant la porte, et Il leur annonçait la Parole.

³Arrivent des gens qui lui amènent un paralysé, porté par quatre hommes.

⁴Comme ils ne peuvent l'approcher à cause de la foule, ils découvrent le toit au-dessus de Lui, ils font une ouverture, et descendant le brancard sur lequel était couché le paralysé.

⁵Voyant leur foi, Jésus dit au paralysé : « Mon enfant, tes péchés sont pardonnés. »

⁶Or, il y avait quelques scribes, assis là, qui raisonnaient en eux-mêmes :

⁷« Pourquoi celui-là parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui donc peut pardonner les péchés, sinon Dieu seul ? »

⁰⁸Percevant aussitôt dans son esprit les raisonnements qu'ils se faisaient, Jésus leur dit :

« Pourquoi tenez-vous de tels raisonnements ?

⁰⁹Qu'est-ce qui est le plus facile ? Dire à ce paralysé : "Tes péchés sont pardonnés", ou bien lui dire : "Lève-toi, prends ton brancard et marche" ?

¹⁰Eh bien ! Pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a autorité pour pardonner les péchés sur la terre... – Jésus s'adressa au paralysé –

¹¹je te le dis, lève-toi, prends ton brancard, et rentre dans ta maison. »

¹²Il se leva, prit aussitôt son brancard, et sortit devant tout le monde.

Tous étaient frappés de stupeur et rendaient gloire à Dieu, en disant : « Nous n'avons jamais rien vu de pareil. »

¹³Jésus sortit de nouveau le long de la mer ; toute la foule venait à Lui, et Il les enseignait.

¹⁴En passant, Il aperçut Lévi, fils d'Alphée, assis au bureau des impôts.

Il lui dit : « Suis-moi. » L'homme se leva et Le suivit.

¹⁵Comme Jésus était à table dans la maison de Lévi, beaucoup de publicains (c'est-à-dire des collecteurs d'impôts) et beaucoup de pécheurs vinrent prendre place avec Jésus et Ses disciples, car ils étaient nombreux à Le suivre.

¹⁶Les scribes du groupe des pharisiens, voyant qu'il mangeait avec les pécheurs et les publicains, disaient à Ses disciples : « Comment ! Il mange avec les publicains et les pécheurs ! »

¹⁷Jésus, qui avait entendu, leur déclara : « Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin du médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs. »

¹⁸Comme les disciples de Jean le Baptiste et les pharisiens jeûnaient, on vient demander à Jésus :

« Pourquoi, alors que les disciples de Jean et les disciples des pharisiens jeûnent, Tes disciples ne jeûnent-ils pas ? »

¹⁹Jésus leur dit : « Les invités de la noce pourraient-ils jeûner, pendant que l'Époux est avec eux ?

Tant qu'ils ont l'Époux avec eux, ils ne peuvent pas jeûner.

²⁰Mais des jours viendront où l'Époux leur sera enlevé ; alors, ce jour-là, ils jeûneront.

²¹Personne ne raccommode un vieux vêtement avec une pièce d'étoffe neuve ; autrement le morceau neuf ajouté tire sur le vieux tissu et la déchirure s'agrandit.

²²Ou encore, personne ne met du vin nouveau dans de vieilles autres ; car alors, le vin fera éclater les autres, et l'on perd à la fois le vin et les autres.

À vin nouveau, autres neuves. »

²³Un jour de sabbat, Jésus marchait à travers les champs de blé ; et Ses disciples, chemin faisant, se mirent à arracher des épis.

^{2a}David arriva à Nob chez le prêtre Ahimélek.

^{7a}Le prêtre lui donna alors du pain consacré.

²⁴Les pharisiens Lui disaient : « Regarde ce qu'ils font le jour du sabbat ! Cela n'est pas permis. »

1 Samuel 21

²⁵Et Jésus leur dit : « N'avez-vous jamais lu ce que fit David,

lorsqu'il fut dans le besoin et qu'il eut faim, lui-même et ceux qui l'accompagnaient ?

²⁶Au temps du grand prêtre Abiatar, il entra dans la maison de Dieu et mangea les pains de l'offrande que nul n'a le droit de manger, sinon les prêtres, et il en donna aussi à ceux qui l'accompagnaient. »

²⁷Il leur disait encore : « Le sabbat a été fait pour l'homme, et non pas l'homme pour le sabbat.

²⁸Voilà pourquoi le Fils de l'homme est maître, même du sabbat. »

➔ Marc évoque Abiatar, mais en réalité c'était au temps de son père Ahimélek